



PRIER AVEC LE
NOTRE PÈRE

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

LE NOTRE PÈRE.....	3
LA NOUVELLE TRADUCTION	4
UNE ENTRÉE EN VIGUEUR LE 3 DÉCEMBRE 2017	6
DES OUTILS À DISPOSITION	7

Contact presse

Constance PLUVIAUD

Chargée des relations avec les médias

01 72 36 68 42 – constance.pluviaud@cef.fr

LE NOTRE PÈRE

Cette prière vient de l'Évangile de Matthieu (Mt 6, 9-13) et il en existe une autre version, plus brève, dans l'Évangile de Luc (11, 2-4). C'est à partir de ces deux textes qu'a été composée la prière du « Notre Père » que nous connaissons aujourd'hui.



Vitrail de la Basilique du Sacré-Coeur à Grenoble, réalisé par Arcabas.

Deux mille ans plus tard, en français ou en latin, en chinois ou en l'une des innombrables langues humaines, des enfants, des hommes et des femmes, redisent ces mots prononcés par Jésus lui-même, dans sa langue.

Après l'adresse à « Notre Père qui es aux Cieux », Jésus met sur nos lèvres sept demandes. Quatre expriment nos besoins fondamentaux : la révélation et la sanctification du nom de Jésus en tous et par tous ; l'accomplissement de son Royaume de paix, de justice et d'amour ; le désir de Dieu qui est le vrai chemin du bonheur ; la

nourriture qui nous fera marcher vers son Royaume. Toute notre vie entre dans ces demandes.

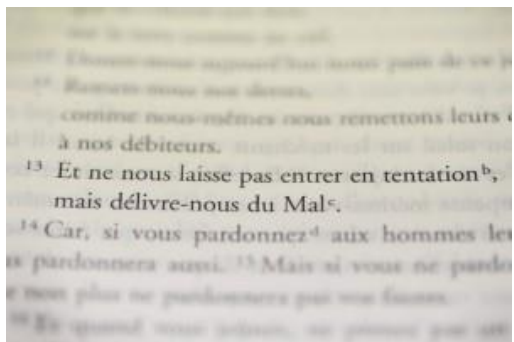
Trois autres marquent notre combat contre le Mal : le pardon reçu qu'ouvre le pardon donné ; l'aide pour refuser la tentation ; et, enfin, la délivrance de l'auteur du péché, le Mauvais.

Nous sommes tous confrontés à ce combat. Le Notre Père est une école de prière quotidienne, simple et accessible. Recevons-le, disons-le, prions-le avec foi, espérance et charité, dans le souffle de l'Esprit qui fait vivre, nuit et jour, les disciples de Jésus. Pour cela, n'oublions pas de Lui dire humblement : « Seigneur, apprends-nous à prier », comme les apôtres l'ont demandé eux-mêmes à Jésus.

LA NOUVELLE TRADUCTION

« Ne nous soumetts pas à la tentation » devient « ne nous laisse pas entrer en tentation ». La décision de modifier la prière du Seigneur n'allait pas de soi : d'abord parce qu'elle est la prière la plus mémorisée par les fidèles, ensuite parce que la traduction en usage a fait l'objet d'un consensus œcuménique. Il fallait donc de sérieuses raisons pour ce changement.

FIDÉLITÉ AU TEXTE GREC



Il faut d'abord dire que ce verset est très complexe à traduire. Les exégètes estiment que derrière l'expression en grec du texte de Mt 6, 13 et Lc 11, 4 se trouve une manière sémitique de dire les choses. Aussi, la formule en usage depuis 1966, « ne nous soumetts pas à la tentation », sans être excellente, n'est pas fautive d'un point de vue exégétique. Mais il se trouve qu'elle est mal comprise des fidèles à qui il n'est pas demandé de connaître les arrière-fonds

sémitiques pour prier en vérité la prière du Seigneur.

Beaucoup comprennent que Dieu pourrait nous soumettre à la tentation, nous éprouver en nous sollicitant au mal. Le sens de la foi leur indique que ce ne peut pas être le sens de cette sixième demande. Ainsi dans la lettre de Saint Jacques il est dit clairement : « Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise : "Ma tentation vient de Dieu¹", Dieu, en effet, ne peut être tenté de faire le mal, et lui-même ne tente personne » (Jc 1, 13). D'où la demande réitérée d'une traduction qui, tout en respectant le sens du texte original, n'induisse pas une fausse compréhension chez les fidèles.

FIDÉLITÉ À L'ESPRIT DE L'ÉVANGILE

Cependant le problème n'est pas qu'une question de mots. La difficulté est celle d'exprimer et d'entrer dans le mystère de Dieu dans sa relation aux hommes et au monde marqué par la présence et la force du mal. Le récit de la tentation de Jésus est éclairant. Il nous est rapporté par les trois Évangiles de Matthieu, Marc et Luc, et toujours selon la même séquence, aussitôt après le baptême de Jésus dans le Jourdain. Jésus vient d'être manifesté comme le Messie et le Fils que Dieu donne à son peuple, celui sur qui repose l'Esprit Saint.

Puis, conduit par l'Esprit, Jésus part au désert où il sera tenté par Satan. Le baptême inaugure son ministère, et l'Esprit qui demeure sur lui le conduit d'emblée au lieu du combat contre le mal. Ce combat, il le mène en délivrant les hommes de la maladie, des esprits mauvais et du péché qui les défigurent et les éloignent de Dieu et de son royaume. Cependant, au début de ce ministère, Jésus va livrer combat avec le tentateur lui-même. Combat redoutable, car c'est au cœur même de sa mission de Messie et de Sauveur des hommes, de sa mission de fils envoyé par le Père, que Satan va le tenter.

¹ Article qui a fait l'objet d'une publication dans *Découvrir la Tradition officielle liturgique de la Bible*, AELF-Mame-Magnificat, Paris, 2013, p. 69-72.

UNE DÉCISION PASTORALE

On le voit, il ne s'agit pas ici simplement de l'épreuve à laquelle Dieu peut soumettre ses fidèles. Épreuve différente de celle vécue par le peuple d'Israël lors de traversée du désert.

Il est dit qu'au désert, Dieu a éprouvé la foi et la fidélité de son peuple, en lui donnant chaque jour la manne à manger ; épreuve de la foi, car au jour le jour, chacun devait s'en remettre en toute confiance à la parole de son Seigneur, se souvenant qu'il est celui qui l'a fait sortir d'Égypte pour lui donner la liberté et le conduire vers une terre où ruissellent le lait et le miel. La tentation de Jésus et la prière du Seigneur nous renvoient à une autre épreuve, celle du combat à mener contre celui qui veut détourner les hommes du chemin d'obéissance et d'amitié avec Dieu leur Père.

La nouvelle traduction, « Ne nous laisse pas entrer en tentation », écarte l'idée que Dieu lui-même pourrait nous soumettre à la tentation. Le verbe « entrer » reprend l'idée ou l'image du terme grec d'un mouvement, comme on va au combat, et c'est bien du combat spirituel dont il s'agit. Mais cette épreuve de la tentation est redoutable pour le fidèle. Si le Seigneur, lorsque l'heure fut venue de l'affrontement décisif avec le prince de ce monde, a lui-même prié au jardin de Gethsémani : « Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi », à plus forte raison le disciple qui n'est pas plus grand que le maître demande pour lui-même et pour ses frères en humanité : « Ne nous laisse pas entrer en tentation ».

Jacques Rideau – Ancien directeur du Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS), Directeur au Séminaire français de Rome

UNE ENTRÉE EN VIGUEUR LE 3 DÉCEMBRE 2017

À partir du 1er dimanche de l'Avent (3 décembre 2017), en France, la nouvelle traduction du Notre Père remplacera de manière officielle l'ancienne formulation dans toute forme de liturgie publique. Pourquoi cette date et quel en est l'enjeu ?

UN PEU D'HISTOIRE

La nouvelle traduction de la sixième demande du Notre Père a été confirmée par la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements le 12 juin 2013, avec l'ensemble de la nouvelle traduction liturgique de la Bible, dont elle fait partie. Il avait été décidé que l'on attendrait la publication de la nouvelle traduction du Missel romain pour rendre effective la nouvelle formulation du Notre Père.



La validation de la traduction du Missel romain prenant plus de temps que prévu, les évêques de France ont décidé, lors de leur dernière assemblée plénière de printemps (28-31 mars 2017), d'une entrée en vigueur de la nouvelle traduction du Notre Père le 3 décembre 2017. Ce jour qui est le premier dimanche de l'Avent marque en effet le début de la nouvelle année liturgique.

Quant aux Églises francophones, certaines ont précédé le mouvement tel la Belgique et le Bénin à la Pentecôte 2017.

Quel enjeu ?

En officialisant cette nouvelle traduction du Notre Père, les évêques à Lourdes l'ont présentée comme devenant traduction en usage « dans toute forme de liturgie publique ». Une date unique d'application signe l'ecclésialité de la démarche. A ce titre, il est bon de rappeler que le Conseil d'Églises chrétiennes en France (CÉCEF) a recommandé que lors des célébrations œcuméniques qui auront lieu à partir de l'Avent 2017, la sixième demande du Notre Père soit ainsi formulée : « et ne nous laisse pas entrer en tentation ». Une manière d'honorer l'invitation du Christ « Que tous soient un » (Jn 17, 21).

DES OUTILS À DISPOSITION

Différents outils ont été pensés pour faciliter la communication autour de cette nouvelle traduction du notre père.

DES ESPACES SUR DIFFÉRENTS SITES INTERNET

Sur le site eglise.catholique.fr

Dans la rubrique prière du site, la page du Notre Père est la plus consultée. Il s'agit de la première page sur laquelle on tombe lorsque l'on tape "Notre Père" dans un moteur de recherche.

Cette page a été complétée en répondant aux questions les plus fréquemment posées :
« Aujourd'hui, dans l'Esprit reçu à notre baptême, disons ensemble, la prière des enfants de Dieu que le Seigneur vous a enseignée » (Rituel du baptême des petits enfants).

notrepere.catholique.fr

- **Le Notre Père, prière des enfants de Dieu**

« Aujourd'hui, dans l'Esprit reçu à notre baptême, disons ensemble, la prière des enfants de Dieu que le Seigneur vous a enseignée » (Rituel du baptême des petits enfants). L'Église qualifie ainsi le Notre Père : la prière des enfants de Dieu. Comment le comprendre, sinon en nous souvenant des paroles du Seigneur lui-même : « Quand vous priez, dites : Notre Père ! » (Matthieu 6, 9). » [Lire la suite](#)

- **« Ne nous laisse pas entrer en tentation »**

La tentation n'est pas une théorie, elle est un fait, un fait concret qui touche l'expérience humaine dès les origines (cf. Gn 3). Ce n'est pas Dieu qui tente l'homme mais le « serpent », le « diable », c'est-à-dire celui qui veut diviser, briser l'amitié entre Dieu et sa créature. Même Jésus, le fils de Dieu, a été tenté plusieurs fois dans sa vie ; le serpent a cherché à l'éloigner de son Père. [Lire la suite](#)

- **La dimension œcuménique du Notre Père**

En 1966, la Conférence épiscopale catholique, les quatre Églises luthériennes et réformées en France et les évêques de trois juridictions de l'Église orthodoxe en France ont décidé d'adopter une traduction commune de la prière du *Notre Père* récitée par leurs fidèles. Cette version dite « œcuménique » a ensuite été reçue plus largement par les différentes familles ecclésiales francophones. À ce jour, c'est celle qui est utilisée au cours des célébrations

œcuméniques et, le plus souvent, celle qui est récitée au cours des offices dans les Églises qui ont cette pratique. [Lire la suite](#)

Sur le site liturgie.catholique.fr et sur catechese.catholique.fr

Fruit d'un travail commun du Service national de pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS) et du Service national de la catéchèse et du catéchuménat (SNCC), ce dossier Notre Père aide à approfondir les questions que l'on se pose sur cette prière.

Ce dossier déploiera la prière du Seigneur dans les trois dimensions de toute vie baptismale : la célébration, l'annonce et la vie éthique.



[Allez plus loin](#)

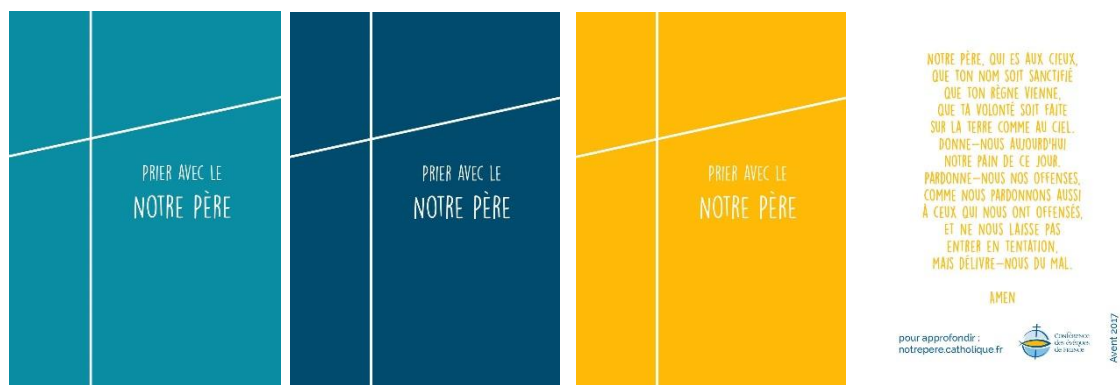
Sur tv.catholique.fr

Rendez-vous sur tv.catholique.fr pour découvrir les vidéos consacrées au Notre Père.

➔ [Le Notre Père, cœur de la prière chrétienne](#)

DES CARTES POUR PRIER

Tous les chrétiens sont touchés et sont concernés par cette nouvelle traduction. Pour faciliter sa diffusion au plus grand nombre, une carte prière est proposée.



UN LIVRE POUR COMPRENDRE

Publié au sein de la coédition, la Conférence des évêques de France propose le livre « *La prière du Notre Père, un regard renouvelé* ».

Ce livre d'une centaine de pages propose un commentaire par différents évêques de chacune des demandes de la prière du Notre Père.

Préface de Mgr Guy de Kerimel, évêque de Grenoble-Vienne et Président de la Commission épiscopale pour la liturgie et la pastorale sacramentelle

- « *Notre Père qui es aux cieux* » par **Mgr Laurent Percerou**, évêque de Moulin
- « *Que ton nom soit sanctifié* » par **Mgr Jérôme Beau**, évêque auxiliaire de Paris
- « *Que ton règne vienne* » par **Mgr Jacques Blaquart**, évêque d'Orléans
- « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » par **Mgr Laurent Dognin**, évêque de Quimper et Léon
- « *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* » par **Mgr Pierre-Marie Carré**, archevêque de Montpellier
- « *Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* » par **Mgr Jacques Habert**, évêque de Séez
- « *Et ne nous laisse pas entrer en tentation* » par **Mgr Dominique Lebrun**, archevêque de Rouen
- « *Mais délivre-nous du mal* » par **Mgr Olivier Leborgne**, évêque d'Amiens



EXTRAIT - PREFACE

LA PRIERE DU NOTRE PERE

La prière du Notre Père est au cœur de la relation que le Christ est venu instaurer entre l'humanité et Dieu.

C'est Dieu qui a pris l'initiative de venir à la rencontre de l'être humain. De bien des manières Il nous a parlé, comme le dit le prologue de l'épître aux Hébreux, et particulièrement en nous envoyant son Fils Unique. Il a voulu entrer en dialogue avec nous et nous réconcilier avec Lui par Jésus Christ, afin de nous faire communier à sa propre vie. Par ses paroles et ses actions, et surtout par sa mort et sa résurrection, Jésus a fait de ceux qui croient en Lui des fils et des filles de Dieu, son Père et notre Père. De toute éternité, Dieu a voulu faire de nous des fils adoptifs, en son Fils et par Lui. C'est Lui qui nous conduit vers le Père.

Redire en vérité, dans l'élan de l'Esprit Saint, les mots mêmes de la prière que Jésus nous a enseignée, implique tout un chemin de foi qui nous fait « monter » avec le Christ pour devenir enfants de Dieu. En entrant dans cette prière nous signifions que nous reconnaissons le dessein bienveillant de Dieu, nous accueillons son invitation au dialogue, nous croyons en son œuvre de salut par Jésus-Christ, qui nous a sauvés et élevés à la dignité de fils et de filles de Dieu.

Prononcer en vérité ces mots suppose donc de se détourner du péché, de se faire disciples, à l'écoute de la Parole, et de se laisser réconcilier avec Dieu, par la mort et la résurrection du Christ. En priant ainsi les chrétiens expriment leur désir d'être unis au Christ, de Le suivre jusque dans sa Pâque, pour ressusciter avec Lui à la vie nouvelle d'enfants de Dieu. Ce chemin est à nouveau parcouru lors de chaque célébration eucharistique qui est une montée en Dieu par le Christ pour communier à la vie divine en recevant son Corps livré pour nous.

Cette prière est à elle seule une confession de foi, une action de grâce, une prière d'adoration, un acte d'obéissance, l'expression d'une confiance filiale, une prière de supplication, un engagement à imiter le Christ et à collaborer à l'œuvre que le Père Lui a confiée.

La nouvelle traduction du Notre Père est une belle occasion de redécouvrir la prière chrétienne par excellence, dite trop souvent par habitude. La première partie de cet ouvrage collectif en redira la centralité. Les commentaires des versets du Notre Père réalisés par plusieurs évêques, dans la deuxième partie, favoriseront la méditation personnelle. Chacun y trouvera une nourriture qui, je l'espère, sera l'occasion d'une croissance dans la vie filiale et fraternelle.

Nos frères de l'Église Protestante Unie de France adoptent, en même temps que nous, cette nouvelle traduction. Nous nous réjouissons de ce signe d'unité qui nous engage aussi envers tous ceux qui sont devenus enfants de Dieu par le baptême au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, « afin que le monde croie... » (Jean 17, 21).

*Mgr Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne,
Président de la Commission épiscopale pour la liturgie et la pastorale sacramentelle*

